

Double vie



Photo: François TEFNIN

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais il m'arrive d'élucubrer un rêve. Au détour d'un interminable couloir d'école, je rencontre le psy du PMS. Un trentenaire fringant aux allures d'AGASSI et aux pouvoirs d'Harry POTTER. D'un coup de raquette magique, il me permet de changer de profession. C'est là que les choses se corsent. Car j'hésite entre deux orientations...

TEMPS QU'À FAIRE...

Première vocation rentrée: chef - cheftaine? - du bureau du temps. Métier découvert à l'occasion de l'ajout d'une seconde à nos pendules en ce début 2006. Une seconde sans doute fin de série ou tombée d'un camion d'heurs et malheurs, la nuit de la Saint-Sylvestre. Depuis 1958, il paraît que c'est ainsi notre 22^e bonus! Serait-ce donc un métier à temps plein que de passer le sien à veiller drastiquement sur l'heure? À coup sûr, un métier d'avenir! Une profession pour laquelle au moins le temps, c'est de l'argent. Cela doit aussi laisser des loisirs. Par exemple, pour s'adonner à la peinture impressionniste... puisqu'il est bien connu que "Time is MONET"!

Mais, dans le fond, que j'y pense! Ne faudrait-il pas nommer un chef du bureau du temps dans chaque école? Ce chronomètre n'aurait pas une seconde à perdre pour éviter d'être pris de vitesse par ceux qui veulent toujours gagner du temps. Il pourrait partir prouvement à la recherche du temps perdu et traquer ceux qui jouent la montre. Déjà que ce Saturne du cadran scolaire aurait fort à faire pour bouillir à la cocotte-minute les heures de cours et les faire revenir en périodes de 50 minutes dont il paraît qu'elles constituent un capital! Faire débiter, top chrono, les cours selon l'horaire prévu, talonner les sempiternels retardataires,

surveiller les extra time - pardon, les retenues - des perpétuels collés, ramener les distraits qui se volatilisent toujours hors du temps, gérer le NTPP (le Nébuleux Temps Perdu à Paperasser)... Il y a de quoi faire!

SOS-LOTTO

Deuxième projet virtuel: accompagnatrice des "grands gagnants" de la Loterie Nationale. Si, si, cela existe! C'est paru dans la gazette. Même qu'ils divulguaient quelques conseils: "Continuez à vivre comme si rien ne s'était passé!". Facile à dire... Imaginez les tourments! Mais des tourments anonymes, puisque ces "heureux" lauréats revendiquent presque tous de demeurer incognito. Je me verrais bien assistante "sociale" de millionnaires... J'ai toujours eu une vocation de Sainte-Bernadette SUBITO! L'ennui, c'est que la place est déjà prise.

Puisqu'il y a bouchon (de champagne, évidemment!), je me reconverterais volontiers en accompagnatrice des grands gagnants de l'école.

Calmer les angoisses des winners for life d'une tranche mensuelle d'encyclopédie *Universalis*; dorloter les génies en herbe qui ont la baraka d'amonceler presto un pactole de dix à leur interro-lotto; éviter aux premiers de classe de devenir scandaleusement riches de l'aide prodiguée à leurs condisciples moins chanceux; être le joker des têtes de classe pour leur épargner de devenir des têtes de Turc...

CHOISIR...

Et maintenant, qu'est-ce qu'il me dit, mon psy? Que je devrais peut-être opérer une synthèse, plutôt que de me cramponner à une alternative. Difficile, car l'argent ne fait pas la bonne heure... Solution de facilité, je peux aussi délaissier mes songes et revenir à mes billets, certes moins sonnants et trébuchants! Bon, je vous laisse. Je m'en vais m'introspecter. Vous verrez bien le mois prochain, si je suis toujours là! ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE

LE MOIS DE MAD

